

23^o dimanche ordinaire B, 9 septembre 2012

Epheta !

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 7, 31-37

Jésus quitta la région de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction du lac de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. On lui amène un sourd-muet, et on le prie de poser la main sur lui.

Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles ; et, prenant de la salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira¹ et lui dit : « *Effata !* », c'est-à-dire « Ouvre-toi ». Ses oreilles s'ouvrirent; aussitôt sa langue se délia, et il parlait correctement.

Alors Jésus leur recommanda de n'en rien dire à personne; mais plus il le leur recommandait, plus ils le proclamaient.

Très vivement frappés, ils disaient : « Tout ce qu'il fait est admirable : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

Lecture du Livre d'Isaïe 35, 4-7a

Que soient pleins d'allégresse désert et terre aride, que la steppe exulte et fleurisse ;
comme l'asphodèle, qu'elle se couvre de fleurs, qu'elle exulte de joie et pousse des cris.

La gloire du Liban lui a été donnée, la splendeur du Carmel et de Saron.

C'est eux qui verront la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu.

Fortifiez les mains affaiblies, affermissez les genoux qui chancellent.

Dites aux cœurs défaillants : « Soyez forts, ne craignez pas; voici votre Dieu."

Dites aux gens qui s'affolent : "Prenez courage, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver."

¹ Le verbe grec *stenadzô* (gémir ou éventuellement soupirer), employé ici par Marc, est unique, c'est un hapax. Luc, dans les Actes (7,34), rend le cri que les Hébreux esclaves en Égypte adresse à Dieu par "gémissement", le substantif de notre verbe. La Septante, elle, traduit le texte hébreu tout à fait normalement par "cri" en grec. Ce verbe évoquerait donc une situation d'esclavage, de laquelle Dieu peut sauver. Luc voudrait-il en plus évoquer une douleur intérieure ? Peut-être.

Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. L'eau jaillira dans le désert, des torrents dans les terres arides. Le pays torride se changera en lac ; la terre de la soif, en eaux jaillissantes.

Psaume 145

Le Seigneur fait justice aux opprimés ;
aux affamés il donne le pain ;
le Seigneur délie les enchaînés.

Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles,
le Seigneur redresse les accablés,
le Seigneur aime les justes.

Le Seigneur protège l'étranger.
Il soutient la veuve et l'orphelin.
Le Seigneur est ton Dieu pour toujours.

Lettre de saint Jacques 2,1-5

Mes frères, ne mêlez pas des considérations de personnes avec la foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire.

Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme aux vêtements rutilants, portant des bagues en or, et un homme pauvre aux vêtements sales. Vous vous tournez vers l'homme qui porte des vêtements rutilants et vous lui dites : « Prends ce siège, et installe-toi bien », et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi par terre à mes pieds. »

Agir ainsi, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon des valeurs fausses ? Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde ? Il les a faits riches de la foi, il les a faits héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'auront aimé.

Mgr Olivier de Bérenger

Ici, l'œuvre de récréation paraît laborieuse. Pour délier cet homme, Jésus livre une sorte de combat. *Puis, levant son regard vers le ciel, il soupira. Et il lui dit : Effata.*

Lorsque Marc place sur les lèvres de Jésus des interjections araméennes, elles miment quelque chose du mystère salutaire qui se joue : *Talita qoum ! Effata ! Abba ! Eloï, Eloï lama sabaktani ?* Jésus le Messie a pris la condition de l'homme abandonné de Dieu pour le délier et le relever de la mort.

Le gémissement de Jésus au moment de *Effata* indique qu'il se heurte à un obstacle. Le processus de relèvement de cet homme est laborieux, c'est pour montrer comment se réalise son assimilation à la personne du Messie, vrai terme de la récréation (cf. Rm 6,5). Celle-ci se réalise en trois temps :

1. Aussitôt son ouïe s'ouvre.
2. Et se délie le lien de sa langue.
3. Et il parle correctement.

Tels sont les fruits de l'action du Christ, que l'on retrouve, avec la cérémonie (aujourd'hui facultative) de l'*Effata* dans le rituel du baptême. Ils ont désormais pris une signification sacramentelle.

SAINT AMBROISE DE MILAN : Des mystères²

1. J'aborde l'explication des sacrements que vous avez reçus. Il n'aurait pas convenu de la donner plus tôt, car chez le chrétien la foi vient en premier lieu. Aussi donne-t-on, à Rome, le nom de fidèles à ceux qui ont été baptisés, et *notre père Abraham a été justifié par la foi, non par les œuvres (Rm 4,1-22)*. Vous avez reçu le baptême, vous avez la foi ! Il m'est interdit d'en juger autrement, car tu n'aurais pas été appelé à la grâce, si le Christ ne t'avait jugé digne de sa grâce.

2. Qu'avons-nous donc fait samedi ? Nous avons fait l'ouverture³. Ces mystères de l'ouverture, on les a célébrés quand l'évêque t'a touché les oreilles et les narines. Qu'est-ce que cela veut dire ? Notre-Seigneur Jésus-Christ, dans l'évangile, quand on lui eut présenté un sourd-muet, lui toucha les oreilles et la bouche : les oreilles parce qu'il était sourd, la bouche parce qu'il était muet. Et il lui dit : "*Effeta*.", c'est un mot hébreu qui signifie « ouvre-toi ». C'est donc pour cela que l'évêque t'a touché les oreilles, pour que tes oreilles s'ouvrent à la parole et au discours de l'évêque. [...]

SAINT AMBROISE DE MILAN : Des sacrements⁴

1. Nous vous avons donné chaque jour (depuis le début du Carême) des instructions morales, tandis qu'on lisait soit l'histoire des patriarches, soit les maximes des Proverbes, afin que formés et instruits par là, vous vous accoutumiez à entrer dans la voie de nos ancêtres, à suivre leur chemin et à obéir aux oracles de Dieu et qu'ainsi, une fois renouvelés par le baptême, vous meniez le genre de vie qui convient à ceux qui ont été purifiés.

² Des mystères, I,3, SC 25 bis p. 60

³ Lors de la vigile qui précédait le Baptême, il existait des rites préparatoires.

⁴ Des sacrements, I,3; SC 25 bis p. 156

2. A présent les circonstances nous invitent à parler des mystères et à vous faire saisir cette logique des sacrements⁵. Si nous avons pensé y faire allusion avant le baptême, quand vous n'étiez pas encore initiés, on aurait estimé que c'était de notre part commettre une trahison en mettant au grand jour une tradition. D'ailleurs la lumière des mystères pénètre mieux chez ceux qui ne s'y attendent pas que si une explication quelconque les avait précédés.

3. Ouvrez donc les oreilles et aspirez la bonne odeur de vie éternelle répandue sur vous par le don des sacrements. C'est ce que nous avons remarqué quand nous disions, en célébrant les mystères de l'ouverture : "*Effeta, c'est-à-dire, ouvre-toi*", pour que tous ceux qui allaient venir à la grâce sachent ce qu'on leur demanderait et se souviennent de ce qu'ils auraient à répondre.

4. C'est ce mystère qu'a célébré le Christ dans l'évangile, comme nous le lisons, quand il guérit le sourd-muet, mais il lui toucha la bouche parce qu'il guérissait un muet et un homme : d'une part, il voulait lui ouvrir la bouche au son de la parole qu'il y mettait et, d'autre part, cet attouchement convenait pour un homme, il ne conviendrait pas pour une femme.

SAINT AUGUSTIN à propos de la vengeance de Dieu⁶

7. « *Le Dieu des vengeances, le Seigneur, le Dieu des vengeances agit dans sa liberté.* »

Oses-tu bien croire qu'il ne se venge point ? Il se venge assurément, puisqu'il est le Dieu des vengeances. Qu'est-ce à dire le Dieu des vengeances ? Le Dieu qui se venge.

Ce qui soulève tes murmures, c'est qu'il ne se venge point sur les méchants. Garde-toi de murmurer, afin de n'être point de ceux dont il tire vengeance. Tel commet un larcin, et vit néanmoins, et tu murmures contre Dieu parce qu'il ne fait point mourir celui qui est voleur à ton préjudice ; mais à ton tour, vois si tu n'es point voleur ; et si tu ne l'es plus, vois si tu ne l'as pas été. Si tu es au jour, souviens-toi de ta nuit, et si tu es fixé au ciel, souviens-toi d'avoir été sur la terre. Tu trouveras peut-être qu'un jour tu fus voleur, et qu'un autre s'en prit à Dieu de ce que tu survivais à ton vol, et de ce qu'il ne te faisait point mourir. [...]

Combien de fois Celui dont il est dit : *il leur enseignait comme un homme qui a l'autorité*, combien de fois leur dit-il : *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites* (Mt 23,13) ! Combien de fois leur parla-t-il ainsi et en face ! Il ne redouta personne. Pourquoi ? Parce qu'il est le Dieu des vengeances. Il ne les épargnait point en paroles, afin de pouvoir un jour les épargner au jugement : refuser en effet cette médecine amère de la parole, c'était encourir la condamnation du jugement à venir. Pourquoi ? Parce que *le Seigneur est le Dieu des vengeances, et que le Dieu des vengeances agit avec liberté*, c'est-à-dire n'épargne personne. Or, celui dont les paroles ne ménagent personne, quand il vient pour souffrir, ménagera-t-il quand il viendra pour juger ?

Lui qui ne redoute personne quand il vient dans son humilité, redoutera-t-il quand il viendra dans sa gloire ? Ce qu'il a fait avec tant de confiance te donne à juger de ce qu'il fera à la fin des temps. Garde-toi donc de murmurer contre Dieu, qui semble épargner les méchants ; mais sois de ces bons qu'il n'épargne pas dans cette vie peut-être, afin de les enseigner au jugement. *Le Dieu des vengeances est le Seigneur, le Dieu des vengeances agit avec liberté.*

⁵ *atque ipsam sacramentorum edere.* Ce qui ne veut pas forcément dire : "expliquer les sacrements", mais plutôt des gestes extérieurs qui ont été posés. Encore à l'époque d'Ambroise, le langage sacramentel, tout comme le Notre Père et le Symbole, était caché aux non initiés, mis au secret sous la discipline de l'arcane. Les catéchèses baptismales étaient suivies des catéchèses mystagogiques de l'évêque, qui mettaient en correspondance les scènes évangéliques évoquées dans le rituel sacramentel avec des récits de la Première Alliance. Il appartenait alors à chaque néophyte de méditer ces correspondances dans la prière. Chacun découvrait ainsi de l'intérieur la logique existentielle des sacrements avec l'aide de l'Esprit. Il ne s'agit pas d'une explication.

⁶ Sur le psaume 94 (93).